

Le rescapé du pouvoir

Je tourne à droite l'affaire est dans la boîte, je tourne à gauche l'affaire est dans la poche !

C'est là des réflexions que Hmida lance, à tu- tête, de temps à autres pour rompre avec la routine, le ron- ron interminable des moteurs de voitures qui arpentent le chemin presque sinueux pour aller ou revenir de la petite ville se situant à quelques deux cent mètres où il est assis sur un tabouret à l'entrée d'une baraque peinte en gris et ayant comme toiture des simples tôles en zinc.

Dès fois même il se surprend à siffler un vieux refrain puisé dans le terroir, retapé et remis par ses soins. Il l'accompagne d'un bruit de claquements de son talon gauche sur le pavé, à des moments où les clients se font rares, de bon matin ou bien à la tombée de la nuit, que Mr. Hmida les appelle visiteurs, nom qui ne veut presque rien dire vu que la plupart d'entre eux atterrissent comme par hasard en ce lieu en retrait, semblent avoir perdu leur chemin ou venant pour la première fois ils se renseignent au près de lui et puis jettent du lest dans la baraque pour une pièce de monnaie.

---- Mr, vous utilisez le numéro six, la porte peinte en vert si vous ne savez pas lire, ah ! Vous êtes pressé, juste soulager votre vessie dans ce cas vous allez sur votre gauche mais vous utilisez toujours le vert, compris ?

Dire que Mr. Hmida est tombé bien bas serait peu vu, il racle plutôt le pavé. Réduit à gérer des toilettes publics à l'âge de cinquante cinq ans et quelques poussières, il veut donner un sens aux jours qu'ils lui restent à écouler avant de passer de l'autre côté de la barrière, comme il dit. Et puis c'est là l'occasion, l'unique de commander, d'intimer l'ordre à un tiers de faire ceci ou cela. Armé de son titre de gérant, force de loi entre ses mains il veille au respect d'un règlement édicté par son auguste personne. Cependant, lui aurait voulu faire mieux, il a même visé très haut à un moment de son existence. Du commencement jusqu'à la fin il n'a fait que courir derrière un satané désir d'être en haut de la pyramide. A le voir assis ici à proximité d'une gare routière, le simple passant dira qu'il est né à quelques pas plus loin sinon dans les alentours. Archi-faux, du fait qu'il dégringole tous les jours d'un petit patelin sis au flan d'une montagne ; quelques cinq kilomètres à faire aller- retour chaque jour que le bon Dieu fait.

Mais d'où vient cette quête de vouloir grimper, d'être le premier, d'avoir de l'importance aux yeux de son entourage de ses voisins etc. ?

Bien ancrée dans sa tête, l'idée peut être innée ou acquise dès son très jeune âge ; mystère que Hmida n'a pas cherché à savoir le pourquoi du comment, pure perte de temps ; l'essentiel toujours est-il de parvenir à réaliser son but sans plus. En revisitant un passé lointain, à peine le service national accompli où il a pu décrocher le grade sergent avec un petit certificat d'enseignement primaire mais sachant utiliser à merveille la langue de voltaire--- usant de mots à puiser dans des grands dictionnaires inconnus du commun des nouvelles recrues--- il aurait aimé faire carrière et gravir les échelons et devenir quelqu'un sans son horreur d'être toujours dans un lieu clos. recruté comme ouvrier qualifié au sein d'une entreprise de montage